

Paris le 6 Septembre 1836.

Monsieur le Doyen,

Je vous prie de me faire connaître vos intentions relativement à plusieurs points des travaux anatomiques, afin que je puisse donner des ordres à M<sup>r</sup> Gocheraud.

M<sup>r</sup> Gammal auquel vous avez fait donner un des pavillons d'anatomie, y fait porter des sujets pour les injecter avec la liq<sup>ue</sup>ur saline: déjà M<sup>r</sup> Gammal a obtenu dix ou douze sujets. Il m'a pas obtenu de la faveur que vous lui avez accordée, il desire pouvoir livrer ces sujets à des jeunes gens qui s'en serviraient pour étudier l'anatomie. C'est vous le voyez, M<sup>r</sup> le Doyen, d'un autre qu'on lui permette de désigner pendant l'été, et

les règlements de police s'y opposent. Je n'ai pas cru  
devoir laisser M. Gannet continuer à donner des dissections  
dans des locaux ouverts de tous côtés à la circulation d'air  
publique, et conformément à nos instructions antérieures  
j'ai refusé l'autorisation des parois pour des travaux  
anatomiques, aux personnes qui n'appartiennent pas à la  
faculté. Beaucoup d'élèves, comprenant les prétentions  
de M. Gannet, demandaient à être portés au nombre des  
favorisés, pour commencer de suite les dissections.

Plusieurs d'entre eux demandant à servir des  
cours pratiques de médecine opératoire et à exercer les élèves  
aux opérations chirurgicales; peut-on malgré l'élévation  
de la température et la rareté des sujets, faire délivrer  
des sujets pour ces manœuvres de médecine opératoire?

Les meilleurs sujets ont été pris par M. Gannet.

et les Professeurs et aides d'anatomie de phlegmes de  
manquer de cadavres pour faire les préparations d'anatomie  
par la faculté, et pour faire celles qui appartiennent  
au concours.

La description des pièces du Cabinet d'anatomie  
Pathologique va tout document, et l'on va s'occuper.  
De renouveler l'alcool des Bouteilles de la même  
Cabinet dans tous les Bouteilles en cette liqueur n'est pas  
d'une transparence parfaite. Ce renouvellement d'alcool  
exigera une grande consommation de cette Alcool. L'Alcool  
prouvé. M. Hillaire trouve que le Changement pourrait  
être différé. Je desirais aussi avoir votre permission sur  
ce point.

Je suis avec une haute considération,  
Hippocrate Doyon,  
Votre très humble serviteur  
G. Doyon

A Monsieur  
Monsieur Orfila, Professeur  
et Docteur à la Faculté de Médecine de

Paris.